

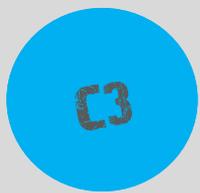
1 Découvrir les éléments constitutifs du caméscope.

Pour que les élèves deviennent autonomes dans leur production d'images, ils devront **découvrir et manipuler** le caméscope avec lequel ils vont travailler. S'ils seront amenés à utiliser divers types de caméscope (disque dur, à cassette,...), ils doivent avoir pu les découvrir et les manipuler avant. Ceci est vrai pour tous les accessoires et en particulier pour les **trépieds et les micros**.

Concernant les **trépieds**, les éléments les plus importants seront la hauteur, la mise à niveau et le type de fixation.

Concernant les **micros**, la nature de ces derniers sera l'élément le plus caractéristique. L'utilisation du micro intégré est bien souvent limitée à un usage rapide, ou dans des milieux exempts de parasite avec des sujets assez proches. Dans les autres cas, il sera important d'utiliser soit un micro directionnel de qualité soit un micro additionnel. Le type d'image recueillie aura du coup son importance : le micro directionnel sera privilégié pour des prises de son d'atmosphère et les interviews en salle tandis que le micro additionnel sera utilisé de préférence pour les interviews sur le terrain.

Chaque élève devra manipuler le caméscope lors de courtes séquences filmées durant lesquelles il sera tour à tour « acteur », présentateur, caméraman, réalisateur... Le visionnage en groupe pour analyser les productions permettra de mettre en évidence les forces et les faiblesses de chacune des productions. Ce sera aussi un temps où chacun pourra exprimer les difficultés rencontrées, les moyens mis en place pour les résoudre tout en n'oubliant pas de préciser ce qui fut facile.



Il est intéressant lors des toutes premières prises d'avoir **un retour direct** sur l'image filmée, l'écran intégré ne suffisant pas à percevoir l'image de manière assez précise et le son restitué étant trop faible. Ce retour peut alors s'effectuer sur un écran PC ou celui d'une télévision ou bien du TBI.

Remarque : En cas de réalisation d'un film d'animation, cette étape est primordiale. Un des élèves ayant le rôle de réalisateur peut immédiatement valider ou invalider l'image. Sans cela, refaire une image, à posteriori, qui puisse s'insérer lors d'une séquence devient trop technique et très fastidieux.

2 Quelques situations à mettre en place.

La nature de ces situations variera selon le projet poursuivi. Voici quelques exemples:

- ❖ Réaliser un documentaire présentant l'école et/ ou les élèves à des correspondants.
- ❖ Réaliser des devinettes visuelles (mimes) à déposer ensuite sur l'ENT à destination des autres groupes d'élèves de la classe, à des correspondants ou à une autre classe de l'établissement.
- ❖ Interview des parents d'élèves sur leur métier.
- ❖ Exposés ou mini-documentaires.
- ❖ Fausse publicité.
- ❖ Mini-journal.

Lors de chaque étape du travail, les élèves devront s'interroger sur la qualité de certains critères pour valider la vidéo avant présentation: clarté du message sonore et visuel, éléments perturbants la compréhension, présentation de l'élève, la multiplication des plans (premier plan, arrière plan, gros plan, vue d'ensemble, plan américain, panoramique, travelling ou effet zoom), la pertinence des éléments sonores et visuels présents dans le champ ou le hors champ.

Enfin, il sera important de planifier le travail attendu en caractérisant les éléments attendus pour la version finale et ceux nécessaires à ce qui va être filmé avant montage.